

La loi d'amour : le bon Samaritain (Lc 10, 25-37)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie. » Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain ? »



Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi fais de même. »

Commentaire : La loi et les commandements font peur. Ils peuvent souvent paraître comme étant une soumission à un ordre supérieur. Au fond de soi chacun n'a-t-il pas envie d'être son propre maître, ne souhaite-t-il pas diriger lui-même sa vie ? Mais il n'est pas d'autre loi pour Dieu que celle qui donne vie à un homme. C'est un échange d'amour, un appel au partage. Le prêtre et le lévite, respectueux de la loi de l'institution religieuse sont enfermés dedans, ils ne peuvent pas en sortir, alors tant pis pour le blessé sur le bord du chemin. Cette parabole, tant connue et citée, fait partie du trésor de Luc et elle est introduite par une question d'école qui ne nous est pas étrangère : « que dois-je faire ? » La question pendante est celle de savoir qui est le prochain. Quelle actualité dans cette parabole, au-delà de tout juridisme, elle nous invite à nous laisser prendre aux entrailles par la pitié, une pitié qui nous rapproche du Christ, venu pour réconcilier le monde. Heureux celui qui se fait le bon samaritain de l'inconnu qui passe. Père Didier Granjou

Nous remercions le Père Granjou, du diocèse de Rodez, pour nous avoir partagé ce texte.